

Laurent Chevallier L'Enfant noir

RÉALISATEUR

Laurent Chevallier

Né le 6 juin 1955, originaire de la région de Grenoble, Laurent Chevallier est un montagnard très expérimenté. Ses études de cinéma à Paris l'orientent vers le documentaire. Il devient ensuite directeur de la photographie (avec Jean-Jacques Beineix, René Allio, Gérard Mordillat, Patrice Leconte, Ilmaz Güney, Gérard Oury...). Puis à partir de 1979, il tourne sur tous les continents de nombreux documentaires pour la télévision.

Au sud du sud est son premier long métrage. Il retrace l'incroyable traversée de l'Antarctique par six hommes venus des USA, du Japon, de Chine, d'URSS, de Grande-Bretagne et de France (le docteur Jean-Louis Etienne est à l'origine de cette expédition). Il rendit très scrupuleusement le rythme très particulier de ce voyage et son exploit fut aussi de montrer la monotonie sans être jamais ennuyeux.

Djembefola, en 1991, un long métrage documentaire sur la Guinée (sélectionné à Cannes en 1995 et prix du meilleur documentaire au festival de San Francisco), préfigure *L'Enfant noir*, tourné en 1993/1994, son premier long métrage de fiction.

Son dernier film est un retour en Afrique puisqu'il relate, sous le titre *Circus Baobab*, l'expédition d'une troupe de cirque du Sud de la France à travers la Guinée.

GÉNÉRIQUE

Prod. : Rhéa (France) et ONACIG (Guinée). **Réal.** : Laurent Chevallier. **Sc.** : Laurent Chevallier, d'après *L'Enfant noir* de Camara Laye. **Ph.** : Amar Arhab. **Mont.** : Ange-Marie Revel. **Mus.** : Momo Wandel Soumah. **Int.** : Baba Camara (*l'enfant*), Madou Camara (*le père*), Kouda Camara (*la mère*), Moussa Keita (*l'oncle*), Yaya Traoré (*le marchand d'or*), Koumba Doumbouya (*la tante*). **Film** : Couleurs (1/1,66). **Durée** : 1h32. **Dist.** : Films du Paradoxe. **Sortie** : 11 octobre 1995.

SYNOPSIS

Dans les années 90, à Kouroussa, une petite ville de Haute-Guinée, Baba Camara vit avec sa famille. Son père Madou est mécanicien. M. Traoré, le marchand d'or, lui a demandé un taxi-brousse pour se rendre à Conakry. Madou en profite pour lui confier Baba afin qu'il poursuive ses études dans la capitale, malgré l'opposition de la mère mais avec l'accord du féticheur. Il rappelle à l'enfant l'histoire de l'écrivain Camara Laye, son grand-père, et la grandeur de sa famille.

L'arrivée à Conakry chez un oncle est une initiation bouleversante pour Baba. Il découvre la mer, les habitudes de la ville, mais aussi, à travers les récits de l'oncle, des traditions qu'il n'a jamais observées.

Ses premiers contacts avec l'école sont difficiles, et il tombe malade. Mais le remariage de son oncle avec une gendarme musicienne, et sa rencontre avec la jeune Marie Fofana seront autant d'expériences à raconter au village où il retourne pour les vacances.

Adresses internet

www.crac.asso.fr/image/

Bibliographie

Camara Laye
L'Enfant noir, éd. Pocket-junior, 1997.



1



3



5



6



7a



7b



8



9



10



11

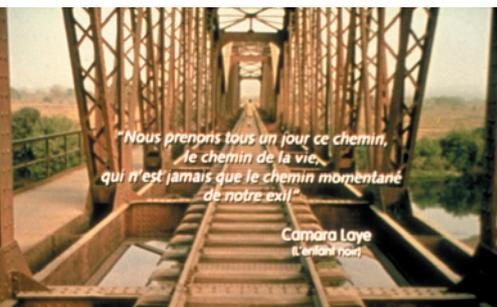
Une diversité de styles adaptée au récit

Au début, le travail des chercheuses d'or est filmé comme dans un reportage. Mais très vite, le réalisateur recourt à des styles variés : plans fixes bien composés pour qu'on ait le temps d'y promener notre regard et de pénétrer l'intimité de la scène (comme en 11) ; plans brefs et rythmés (comme en 10) pour servir de "contrepoint" et rendre, par contraste, plus sensible l'émotion qui étreint la mère et le fils ; caméra portée (comme en 7) pour donner plus de fluidité et attirer notre regard sur un détail (7b) ; travelling en voiture (comme en 18) pour que l'on éprouve dans toute sa durée l'arrachement de Baba à ceux qu'ils aiment.

Si les scènes sont courtes ("découpage" dynamique), elles jouent sur des "durées" (le sentiment que l'on a du temps) très différentes. Pensez à la scène de ménage entre l'oncle et sa femme et à celle de Baba et Marie au bord de la mer... Elles sont pourtant sensiblement de même longueur.

Il faut savoir, enfin, que le réalisateur était aussi "cadreur", ce qui est rare au cinéma. C'est dire l'importance qu'il attachait au cadre (remarquez 12b qui est la fin du plan 12).

AUTOUR DU FILM



Camara Laye et "L'Enfant noir"

Camara Laye est né en 1928 à Kouroussa, dans le nord de la Guinée. Il suivit les cours de l'école élémentaire à Kouroussa puis obtint d'aller étudier la mécanique dans la capitale, à Conakry. Il partit ensuite en France où il travailla dans une usine d'automobiles. Et c'est là, à 25 ans, qu'il écrivit *L'Enfant noir*. Le livre eut un succès immédiat et fut traduit dans le monde entier.

À l'Indépendance, en 1958, il participa au gouvernement de Sékou Touré, puis fut diplomate au Ghana et au Nigéria. En raison de ses désaccords politiques, il s'exila au Sénégal en 1964, et son épouse (la petite Marie du roman et du film) passa 7 années en prison. Quand l'écrivain mourut à Dakar, en février 1980, il était considéré comme l'un des plus grands romanciers africains.

Se reporter au site : <http://www.guinee.net/bibliotheque/literature/camara-laye/>

Un travail d'adaptation très original

Laurent Chevallier n'a pas voulu faire une reconstitution historique. Il a retrouvé à Kouroussa la famille de Camara Laye, et a fait faire au jeune Baba Camara le même parcours que fit son grand-père une cinquantaine d'années plus tôt. Toute la famille a participé au film qui est devenu ainsi l'histoire de leur propre famille.

Le réalisateur a réussi à raconter cette histoire (fiction) comme si c'était un documentaire (réalité). Ainsi Baba découvre "réellement" la grande ville, voit "réellement" pour la première fois la mer, etc., comme son grand-père l'avait lui-même fait. Autrement dit, le cinéaste est parvenu à donner une nouvelle vie (aujourd'hui) à une histoire qui s'est passée il y a longtemps et dont le livre a gardé la mémoire.

La Guinée

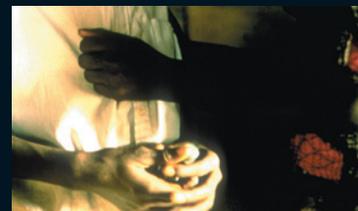
C'est un État de l'Afrique de l'Ouest, grand comme la moitié de la France, et peuplé de 7 millions d'habitants. La capitale, Conakry (720 000 hab.), est un grand port exportateur de minerais de fer et d'aluminium. Les langues pratiquées sont surtout le français, le malinké, le peul et le basari. Le pays compte 60 % de musulmans.

Au Sud, où se trouve Conakry, c'est la Basse-Guinée, une plaine qui recèle les meilleures terres (riz, bananes). Kouroussa est en Haute-Guinée Orientale, une région de forêt claire sur un plateau arrosé par le Niger. Peuplée de Malinkés, c'est la région de l'or.

Malgré ses richesses et ses élites cultivées, la Guinée reste l'un des pays les plus pauvres du monde, avec une population active occupée à 80 % par l'agriculture.

Historiquement, la Guinée faisait partie de l'ancien empire du Mali (XIII^e et XIV^e siècles). Puis à la fin du XIX^e siècle, elle fut colonisée par la France et intégrée à l'Afrique Equatoriale Française (AEF). Après la Seconde Guerre mondiale, Sékou Touré (1922-1984) fut l'artisan de l'Indépendance (2 octobre 1958). Il se rapprocha ensuite de l'URSS et de la Chine, instituant un régime socialiste autoritaire fondé sur un parti unique. À sa mort, le colonel Lansana Conté prit le pouvoir qu'il occupa toujours.

Voir : <http://www.guinee.gov.gn/>



12a



12b



13



14a



14b



16



17a



17b



18



19